



A retenir :

Période propice au développement des maladies fongiques (botrytis, cladosporiose, alternariose, oïdium)

Tomate : Oïdium, premières attaques sur tomate serre. Période propice au développement du botrytis. Tuta présente sous abris, premier dégât sur feuille observé.

Pucerons : Pression sur aubergine, tomate, poivrons

Melon : Oïdium risque modéré, premier cas sous abris sur la plaine orientale.

Le nouveau virus ToBRFV fait l'objet d'une surveillance sur le territoire (voir p7-8)

- Un arrêté ministériel impose une surveillance de ce virus sur le territoire depuis le 11 mars 2020.
(<https://www.legifrance.gouv.fr/eli/arrete/2020/3/11/AGRG2007380A/jo/texte>)
- Des instructions techniques officielles précisent les modalités d'autocontrôle, de surveillance et d'analyse de risque à mettre en œuvre sur les exploitations
(<https://www.info.agriculture.gouv.fr/gedei/site/bo-agri/instruction-2020-237>)

D'autres documents sont disponibles auprès de vos conseillers ou sur le site de l'APREL :
<http://www.aprel.fr/publication.php>.

TOMATE SOUS ABRI FROID

• Stade phénologique

Le stade de nos parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée. Stade R2 à R3 (serre chauffée), F1-F2 (plantation avril) à F4 (plantation mars)

• Botrytis

Observation : La pression est en augmentation avec les conditions actuelles. 5 à 10% des plants touchés. Chancre sporulant qui se développe sur les tiges.

Évaluation du risque : Fort, climat favorable.

Gestion du risque : Toutes les plantes touchées à un niveau critique (fanaison) doivent être sorties de la parcelle pour éviter le maintien du champignon dans l'abri. Tous les chancres observés à un stade précoce peuvent être nettoyés avec un couteau pour éviter de condamner la plante. De manière préventive, des applications de produits de biocontrôle (champignon antagoniste ou levure cf liste des produits de biocontrôle <https://ecophytopic.fr/protéger/liste-des-produits->



Photo 1 : Chancre (Botrytis) sur tige

SOMMAIRE

Tomate
Melon
Aubergine
Courgette
Fraisier
Oignon
Autres
Prévision météo
Liens utiles

ANIMATEUR FILIERE :
Océane CABAU, FREDON
Rédacteur : Arthur Broggio



Structures partenaires : CA2B,
CANICO, Inter Bio Corse

Directeur de publication :
Jean François SAMMARCELLI
Président de la Chambre
d'Agriculture de Corse
15 Avenue Jean Zuccarelli
20200 BASTIA
Tel : 04 95 32 84 40
Fax : 04 95 32 84 43
<http://www.corse.chambres-agriculture.fr>

Crédit photo : InterBioCorse,
Fredon Corse



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Observatoire Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan ECOPHYTO.

[de-biocontrôle](#)) peuvent être réalisées et il est surtout important de soigner les effeuillages pour limiter les portes d'entrées au champignon sur les plantes (blessures humides). La conduite de fertilisation azotée doit être aussi raisonnée pour éviter des plantes trop végétatives.

- **Tuta absoluta**

Observation : Pression faible. Quasiment pas de piégeage.

Evaluation du risque : le risque est faible à élevé selon la mise en place de mesures préventives ou pas. Le risque augmente compte tenu des conditions climatiques favorables au développement de leur cycle.

Gestion du risque : *Tuta absoluta* est un ravageur important de la tomate pour lequel une stratégie de protection solide doit être mise en œuvre. Différents moyens de protection biologique et prophylaxie doivent être combinés :

- la confusion sexuelle : elle empêche la reproduction de Tuta dans l'enceinte de la serre. Les diffuseurs doivent être renouvelés à temps et à dose pleine pour continuer à protéger la culture. Durée d'efficacité donnée = 100 à 120 jours au printemps et en été (diminue avec des températures élevées ou selon la qualité de l'installation). Ce moyen de protection biologique doit être combiné à d'autres mesures de protection.
- le retrait des premières galeries en éliminant les feuilles touchées
- introduire ou favoriser le développement des *Macrolophus*
- l'application de produits de biocontrôle cf liste des produits de biocontrôle <https://ecophytopic.fr/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>
- lâchers de parasitoïdes *Trichogramma achaeae*
- Le piégeage massif des papillons en cas de vols importants (panneaux jaunes, lampes UV) Les zones de circulation d'air (allées, bordures) sont souvent les premières touchées : elles doivent constituer des zones de surveillance



Photo 2: Larve de *Tuta Absoluta*

- **Aleurodes**

Observation : Pression minimale pour la saison

Evaluation du risque : Faible

Gestion du risque : La surveillance est essentielle en début de culture (panneaux jaunes, observations), le temps que la PBI se mette en place. En cas d'arrivée dans la serre, il est recommandé de réaliser des interventions localisées sur les foyers détectés en tenant compte de l'installation des *Macrolophus* :

- Renforcer localement les panneaux englués pour piéger les adultes
- Effeuillage en cas de présence de larves
- Lâcher complémentaire de *Macrolophus pygmaeus* sur les foyers. La régulation peut même être nécessaire lorsque les effectifs dépassent 40 individus/plante
- Application de champignon entomopathogène généralisé (action larvicide)
- Lâcher de parasitoïdes (*Encarsia formosa*, *Eretmocerus eremicus*) généralisés pour une action larvicide
- Application de substances asséchantes en tête de plantes sur adultes.

- **Pucerons**

Observation : Présence faible.

Evaluation du risque : faible à moyen.

Gestion du risque : Une mesure préventive consiste à désherber la serre et ses abords pour éviter que la population ne s'installe. Il faut également favoriser la présence de prédateurs naturels en installant des abris à auxiliaires.

- **Oïdium**

Observation : L'oïdium a été observé dans 2 parcelles du réseau (serres chauffées). La pression est modérée, l'attaque précoce sur cette culture nécessite d'intervenir rapidement. Culture touchée sur moins de 10% des plants.

Évaluation du risque : Moyen. La pression augmente avec les conditions actuelles.

Gestion du risque : La surveillance des cultures est importante pour pouvoir agir rapidement contre cette maladie. Les interventions alternatives sont plus efficaces si elles sont préventives ou si elles sont mises en place dès les premières taches.

- Le choix variétal permet aujourd'hui d'utiliser la résistance génétique pour diminuer le risque de développement de l'oïdium en culture de tomate. Il s'agit souvent d'une tolérance et non d'une résistance totale.
- Des stimulateurs de défense des plantes (SDP) peuvent être appliqués AVANT l'arrivée de la maladie lorsque les conditions sont à risque.
- Il existe des produits de biocontrôle (cf liste des produits de biocontrôle <https://ecophytopic.fr/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>) à base de champignon antagoniste, de bactéries ou de substances asséchantes. Ces solutions peuvent être utilisées de manière préventive et tant que la présence est faible dans la culture.
- Les premières feuilles touchées peuvent être éliminées pour éviter la sporulation du champignon et l'installation de l'inoculum dans la serre. La protection contre l'oïdium jaune (*Leveillula taurica*) est plus difficile que contre l'oïdium blanc (*Oïdium lycopersici*) du fait d'un développement interne du champignon dans la feuille.



Photo 3: Début d'attaque d'Oïdium sur feuille

- **Argenture**

Observation : Observé en Balagne. L'argenture est due à une anomalie de développement qui se manifeste surtout à la suite d'abaissements plus ou moins importants de la température dans les abris ou d'une aération trop importante d'un tunnel confiné induisant une sur-évaporation des plantes et un refroidissement de leur l'apex.

Évaluation du risque : Faible

Gestion du risque : Éviter le refroidissement rapide des plants et les amplitudes thermiques, choisir des variétés plus résistantes.

MELON – SOUS TUNNEL et PLEIN CHAMP

- **Stade phénologique**

Stade nouaison à récolte

- **Pucerons**

Observation : Pression faible

Évaluation du risque : Pression en augmentation

Gestion du risque : Le puceron le plus fréquent en melon est *Aphis gossypii*. En raison des chaleurs qui peuvent être élevées en journée, le développement des pucerons peut être rapide. Surveillez régulièrement les cultures pour détecter précocement la présence de foyers. Une élimination manuelle des premiers foyers peut retarder l'infestation. En culture sous abri, la protection intégrée est possible notamment avec des apports de parasitoïdes (*Aphidius colemani*) soit par l'intermédiaire de plantes relais, soit en flacons sur la base de 2 ou 3 lâchers. De nombreuses variétés sont dotées de la tolérance au puceron *Aphis gossypii*, notée IR Ag (= VAT) cette tolérance limite la gravité des attaques et les risques de virus.

- **Oïdium**

Observation : Pression faible ; 1 parcelle touchée (Cervione) avec 1% du feuillage

Évaluation du risque : Risque élevé ; conditions favorable : T = 23-26°C et présence d'humidité

Gestion du risque : Il se développe principalement sur les vieilles feuilles, les plus basses et les plus ombragées, puis sur l'ensemble du feuillage et des limbes. Éviter l'humidité sur le feuillage. Des solutions de bio contrôle existent, mais peuvent avoir des résultats variables sur oïdium. Préférer les variétés les moins sensibles (gène de résistance Ec).

AUBERGINE – SOUS TUNNEL ET PLEIN CHAMP

- **Stade phénologique**

Stade fructification à récolte.

- **Pucerons**

Observation : Pression faible, mais variable sur plusieurs secteurs (5 à 10% de plants touchés) : Cervione, Bastia, Biguglia.

Évaluation du risque : Moyen

Gestion du risque : Ils sont bien contrôlés par les auxiliaires naturels qu'il faut essayer d'entretenir dans l'environnement des serres. Des produits de biocontrôle peuvent être utilisés pour gérer les populations. Attention, certains de ces produits ne sont pas sélectifs et peuvent affecter la faune auxiliaire.

- **Acariens tetranyques**

Observation : Pression faible, 1 parcelle touchée sur la plaine orientale

Évaluation du risque : Modéré

Gestion du risque : Les acariens sont favorisés par l'ambiance chaude et sèche. Les épisodes de vent participent à leur développement. L'utilisation de l'aspersion permet de recréer des conditions défavorables au ravageur, mais il faut prévoir de gérer le développement des adventices et limiter le botrytis. La brumisation reste le meilleur moyen de gérer l'hydrométrie du tunnel sans mouiller le feuillage. Il existe des auxiliaires (ex : *Phytoseiulus persimilis*), mais leur développement exige une hygrométrie minimale maintenue à l'aide de brumisation ou d'aspersion.



Photo 4: Acariens sur feuille d'aubergine

COURGETTE – SOUS ABRI ET PLEIN CHAMP

- **Stade phénologique**

Le stade de nos parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée, mais globalement, nous sommes au stade début de production.

- **Pucerons**

Observation : Quelque foyer (en augmentation). 5 à 10% de plants touchés

Évaluation du risque : Majeur.

Gestion du risque : Désherbage de la serre et de ses abords, élimination des résidus de cultures précédentes. Attention, les excès de fertilisation azotée sont favorables au développement des pucerons sur les cultures.

- **Rhizoctonia**

Observation : 1 parcelle touchée sur le secteur de Biguglia

Évaluation du risque : Faible.

Gestion du risque : Ce champignon peut être problématique sur des sols fatigués sans rotations. Les Brassicacées (colza fourrager, moutarde, radis fourrager) utilisées en EV peuvent désinfecter le sol par libération de composés soufrés.

FRAISIER – PLEIN CHAMP

- **Stade phénologique**

Le stade de nos parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée, mais globalement, nous sommes au stade fructification à récolte.

- ***Drosophila suzukii***

Observation : Détecté sur la plaine orientale. Pression moyenne

Evaluation du risque : Modéré.

Gestion du risque : Ce ravageur peut causer d'importants dégâts généralement à partir de mi-mai. La lutte contre *Drosophila suzukii* est délicate, elle repose avant tout sur la mise en place de mesures préventives dont les principales sont :

- Observer régulièrement les fruits et surveiller leur conservation pour détecter précocement les premiers dégâts
- Evacuer et détruire tous les déchets (fruits déformés, piqués, à sur-maturités...)
- Assurer une fréquence de récolte régulière et rapprochée, ne jamais laisser de fruit à sur-maturité.
- **Limiter les foyers naturels, tels les ronciers et autres arbres à baies**
- **Protéger par des filets insectproof**
- **Le piégeage est une des solutions les plus faciles et efficaces à mettre en œuvre. Dans un premier temps, les pièges, qui peuvent être fabriqués à partir de bouteilles en plastique, sont à disposer en lisière de bois ou de haies, dans des secteurs humides, là où se trouvent les drosophiles tant que la culture n'est pas attractive, ou dans les tunnels précédemment touchés. Les pièges ne seront installés dans la culture (1 piège pour 30 à 100 m²) que lorsque les premiers dégâts auront été constatés. (source GRAB).**

Un projet financé par le CASCAR, DS2, a débuté en janvier 2019. Ses objectifs sont de développer et transmettre rapidement aux producteurs des outils et des stratégies de protection efficaces, durables et économiquement viables contre *Drosophila suzukii*, afin de sécuriser les productions et diminuer l'utilisation de produits phytosanitaires de synthèse. Plusieurs solutions sont étudiées, notamment :

- **La lutte biologique par acclimatation** : un parasitoïde sera testé en laboratoire et en serre confinée. S'il se révèle efficace et sélectif, un dossier de demande d'introduction sera déposé à l'ANSES en vue d'essais pilotes sur un site où les populations de drosophiles et de parasitoïdes sont suivies depuis plusieurs années.

- **Un outil d'aide à la décision** : un modèle est en cours d'amélioration et de validation. Il permettra de prédire les périodes de pontes de *D. suzukii*.

- **Les plantes pièges** : les femelles *D. suzukii* sont attirées par une plante dans laquelle leurs œufs ne peuvent pas se développer. Cette plante sera testée en laboratoire et en serre, puis utilisée en complément d'autres méthodes pour développer une stratégie de protection pour les cultures sous-abri (ex. pushpull)

OIGNON – PLEIN CHAMP

- **Mouche de l'oignon**

Observation : Pression faible : 1 parcelle touchée (secteur Biguglia)

Evaluation du risque : Faible.

Gestion du risque : L'éloignement des parcelles d'une année sur l'autre et une plantation pas trop précoce sont les premiers leviers de lutte contre ce ravageur.

AUTRES

- **Menthe** : Rouille
- **Persil** : Septoriose
- **Artichaut** :
 - casside sur feuille forte pression
 - Altises : sur feuille pression faible (moyen de protection filet anti insecte, augmentation de l'hygrométrie).
- **Blette** : Pégomie (*Pegomya betae*) sur feuille, pression moyenne en Balagne. Moyen de protection = Filet anti-insectes, arrache manuel des feuilles atteintes
- **Céleri-branche** : Mouche du céleri (Mineuse), sur feuille, pression moyenne

▪ **Vigilance VIRUS ToBRFV**

▪ **Information**

- Le virus ToBRFV (Tomato brown rugose fruit virus) est à présent sur le territoire français suite à la contamination de 2 serres de tomate hors-sol chez un producteur du Finistère.
- Ce virus contourne les résistances variétales au TMV et ToMV. Il est transmis par les semences, les plants mais surtout par contact : l'homme et le matériel sont les principales sources de dissémination. Les insectes et animaux présents dans les cultures peuvent aussi être vecteurs. Les dégâts associés au virus sont jugés très importants en culture de tomates (jusqu'à 100%). Les symptômes sont variés, mais sont le plus souvent des chloroses, filiformismes des feuilles et marbrures, décolorations, nécroses sur fruits (rugose).
- Pour plus d'informations : Questions/réponses : <https://agriculture.gouv.fr/foire-aux-questions-sur-le-virus-de-la-tomate> Symptômes, moyens de prévention : <http://ephytia.inra.fr/fr/C/26498/Tomate-Virus-des-fruits-brunet-rugueux-de-la-tomate-ToBRFV>

▪ **Gestion du risque**

Un plan de surveillance est actuellement mis en place avec les services de l'Etat. Depuis plus d'un an la profession est en vigilance sur ce virus et un protocole sanitaire à destination des producteurs a été élaboré en 2019 pour la gestion spécifique des maladies et virus transmis par contact sur tomate. Il a été réactualisé spécifiquement pour le ToBRFV en mars 2020 et disponible auprès de vos conseillers ou sur le site : <http://www.aprel.fr/publication.php>

Il n'existe aucun moyen de lutte efficace, les plantes contaminées sont condamnées. La gestion de ce virus passe essentiellement par des mesures prophylactiques strictes (désinfection des outils, élimination des débris de culture) et l'utilisation de semences ou plants certifiés. Il est fortement recommandé d'éviter toute introduction de plants ou matériel végétal issu d'autres pays. Prendre les mesures nécessaires pour éviter les risques sanitaires liés aux personnes qui entrent dans la serre (tenues de travail, autorisations d'accès, portes fermées, vêtements, gants et chaussures de protection...). Attention aussi au matériel (caisses, outils...) venant de l'extérieur de l'exploitation.

■ **Tout symptôme douteux doit être signalé et faire l'objet d'une analyse**

▪ **Communication**

Des outils de communication et de recommandation (fiches, protocole sanitaire) sont mis à disposition pour faciliter la communication auprès de chaque personne en relation avec les cultures de tomate (fournisseurs, techniciens, salariés, visiteurs...). Les fiches sont disponibles sur le site de l'APREL et auprès de vos conseillers. <http://www.aprel.fr/publication.php>

Fiche symptômes ToBRFV



Mosaïque et déformation foliaire sur tomate
Source : Pascal GENTIT (ANSES)

Mosaïque et déformation foliaire sur tomate
Source : Luria et al., 2017



Décoloration et taches jaunes sur fruits de tomate, maturation irrégulière. Source : Pascal GENTIT (ANSES)



■ Symptômes sur piments (Mexique)
Source : SADER SENASICA

PREVISION METEO (Source Météo France)

	Mardi 19 mai	Mercredi 20 mai	Jeudi 21 mai	Vendredi 22 mai	Samedi 23 mai	Dimanche 24 mai	Lundi 25 mai	Mardi 26 mai
Haute Corse/ Corse du Sud								
	Temps variable avec des averses parfois soutenues	Eclaircies en début de journée puis retour d'un temps instable	Retour d'un temps ensoleillé	Temps largement ensoleillé		Passages nuageux sur la plaine orientale dimanche avec risque d'averses ; ailleurs beau temps	Beau temps sec et ensoleillé ;	

Pour la période du jeudi 21 mai au dimanche 24 mai, l'indice de confiance de la prévision est de 2 sur 5.

LIENS UTILES

- **PROTECTION DES INSECTES POLLINISATEURS : Les abeilles butinent, protégeons les !** La note nationale Abeilles et Pollinisateurs reprend les précautions à adopter pour protéger ces insectes indispensables à la pollinisation : Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.
- **PRODUITS DE BIOCONTROLE** : ces produits phytopharmaceutiques sont des agents et des produits utilisant des mécanismes naturels dans le cadre de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures. Ils comprennent en particulier :
 - les macro-organismes ;
 - et les produits phytopharmaceutiques qui sont composés de micro-organismes, de médiateurs chimiques tels que les phéromones et les kairomones, ou de substances naturelles d'origine végétale, animale ou minérale.

Leur spécificité est liée à leur caractère naturel ou leur mode d'action reposant sur des mécanismes naturels. Ils constituent des outils de prédilection pour la protection intégrée des cultures.

Cette liste est périodiquement mise à jour.

<https://ecophytopic.fr/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La chambre d'Agriculture de Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par l'exploitant et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisés sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès des techniciens.